

# Gaston Tong Sang "renonce" au prêt de 5 milliards de l'AFD

Publié le 15 octobre 2010 (Tahitipresse)

Ayant déjà eu l'occasion d'exprimer, vendredi matin, qu'il était "totalement en désaccord" avec la proposition de M.L. Penchard, Gaston Tong Sang a confirmé dans la soirée, après le discours de la ministre, ses réticences concernant le futur mode de scrutin et le nouveau découpage électoral envisagé par le gouvernement central pour la Polynésie française. Le président du Pays a aussi annoncé son intention de "renoncer" au 5 milliards de prêt de l'Agence Française de Développement (AFD). Interview, en collaboration avec RFO.

**Tahitipresse : Quels sont vos sentiments vis à vis de la loi électorale concernant le mode de scrutin ?**

Gaston Tong Sang : Pour moi, le fait de prévoir deux modes de scrutin séparés, archipels et Îles du Vent, c'est déjà créer une inégalité entre les archipels (ndlr- par rapport à l'archipel de la Société) alors que mon idée à moi, c'est plutôt d'unifier et rassembler les archipels. On est dans un ensemble, c'est la Polynésie. Et le fait, aussi, de réduire fortement la représentation des archipels ne va pas dans le sens que nous voulons imprimer à l'avenir et au futur de la Polynésie française. C'est le développement endogène de la Polynésie française. C'est quoi ? C'est développer le tourisme, la pêche, la perliculture... C'est bien les archipels. Ce n'est pas le moment de réduire la représentation des archipels.

**Tahitipresse : Si on lit entre les lignes, on a le sentiment que vous craignez plutôt de perdre l'adhésion des "îliens", dans une situation qui est déjà assez difficile pour vous...**

Gaston Tong Sang : Non, je défends une cause qui a été perdue de vue depuis l'arrivée du CEP (Centre d'Expérimentation Nucléaire). Parce que ce sont les archipels qui ont nourri la Polynésie française, pas Tahiti. Et si on veut qu'on soit moins dépendant des transferts publics, il faut développer le tourisme, la pêche et la perliculture. C'est dans les archipels qu'il faut le faire. Ce n'est pas à Tahiti ! Donc, je ne suis pas du tout en phase avec cette idée qu'il faut tenir compte du poids démographique...

**Tahitipresse : Il y a beaucoup moins de monde dans les archipels, donc il semble logique qu'ils soient moins représentés. C'est ça l'idée de l'Etat...**

Gaston Tong Sang : Oui, mais il y a la dispersion. Être élu aux Tuamotu, c'est trois fois plus difficile, c'est dix fois plus coûteux, pour une ou deux voix (ndlr- de représentation à l'APF, selon le schéma de ML Penchard). A Tahiti, vous prenez votre voiture, vous faites campagne et vous rentrez chez vous...

**Tahitipresse : C'est un seul aspect de la loi qui ne vous plaît pas, alors...?**

Gaston Tong Sang : Non, c'est le fait que le problème n'ait pas été abordé selon une approche globale. Parce que la Polynésie, pour moi, c'est un tout. Il fallait corriger la loi électorale de 2004. C'est quoi cette loi électorale ? C'est des circonscriptions avec des primes majoritaires par circonscription. Et on s'est rendu compte que la liste qui cumulait le plus grand nombre de suffrages sur toute la Polynésie française n'avait pas la majorité. Donc, ça n'est pas concevable. Il fallait simplement ne pas attribuer les primes par circonscription, il fallait attribuer la prime à la liste qui arrive en tête sur toute la Polynésie française. Donc, il y a une majorité sur toute la Polynésie française et, dans cette majorité, tous les archipels seront représentés...

**Tahitipresse : Vous voulez dire que le nouveau mode présenté par la ministre ne changera pas véritablement grand chose et qu'on risque de se retrouver encore dans une instabilité politique ?**

Gaston Tong Sang : Pour moi, on favorise le nomadisme. Le fait de dire "vous les archipels, des Marquises, des Australes ou des Tuamotu, vous n'aurez plus que deux sièges, vous serez élus au scrutin majoritaire à deux tours", c'est-à-dire, c'est deux ou rien - ils seront des électrons libres, demain matin. Huit électrons libres. On a les germes de l'instabilité. Ou alors, ils sont totalement écartés de la gestion du Pays, parce qu'ils ne font pas partie de la majorité.

**Tahitipresse : Comment allez-vous faire ? Vous allez faire en sorte que cette loi soit modifiée ?**

Gaston Tong Sang : J'espère qu'elle sera modifiée. Parce que pour moi, il n'y a rien qui me permet de dire qu'on va vers un système qui va stabiliser les institutions...

Tahitipresse : Alors, ça c'est un point négatif. Mais il y a un point très positif, c'est que vous avez reçu l'accord de l'AFD (Agence française de développement) pour avoir votre prêt de 5 milliards de Fcfp...

Gaston Tong Sang : Je voudrais dire aussi que je renonce à ce prêt. D'abord, c'est trop tard. En plus, on nous impose des conditions... - je ne dis pas insurmontables, je suis prêt à affronter ces conditions... - c'est surtout... j'ai l'impression qu'ils n'ont plus confiance dans le Pays. Ils n'ont pas confiance dans le gouvernement. Je dis "gardez votre prêt... Laissez-moi faire mes preuves et vous verrez l'année prochaine. Si j'arrive à redresser la situation, alors à ce moment-là, redonnez moi votre prêt pour l'année 2011. Et c'est possible parce que j'ai de quoi financer l'investissement 2010.

**Tahitipresse : C'est possible de refuser un prêt dans la situation économique grave que connaît la Polynésie ?**

Gaston Tong Sang : J'ai de quoi financer l'investissement. J'ai un prêt de substitution. Je ne peux pas attendre parce que l'urgence m'oblige effectivement à engager des opérations. J'ai besoin de trésorerie, d'ici à la fin de l'année, pour payer les entreprises et les chantiers. Par contre, je formulerai auprès de l'AFD la demande de cinq milliards. Si vous voulez bien me donner l'année prochaine, donnez-moi, sinon tant pis !.

**Tahitipresse : Vous serez encore là, l'année prochaine ?**

On verra bien...